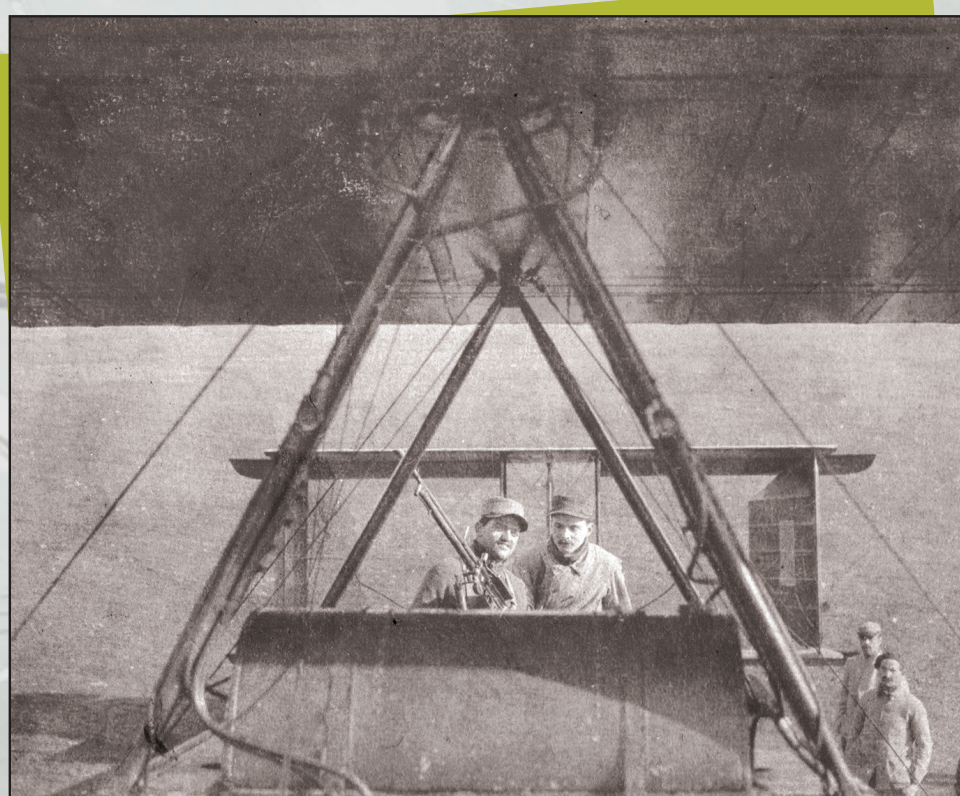


Un montréjeaulais dans la guerre



Jean-Henri Labat est né à Montréjeau le 13 février 1897. Il vient tout juste d'avoir 19 ans lorsqu'il s'engage volontaire dans l'armée pour la durée de la guerre. Son métier de mécanicien, lui permet d'intégrer l'armée de l'air.

Mis en congés de démobilisation le 27 septembre 1919, il regagne Montréjeau. Toutefois, il réintègre l'armée de l'air en 1935 au centre de mobilisation et met fin définitivement à ses activités militaires à Francazal en mars 1938.



↑ *Jean-Henri Labat ici à gauche, au poste de mitrailleur dans un avion non identifié.*

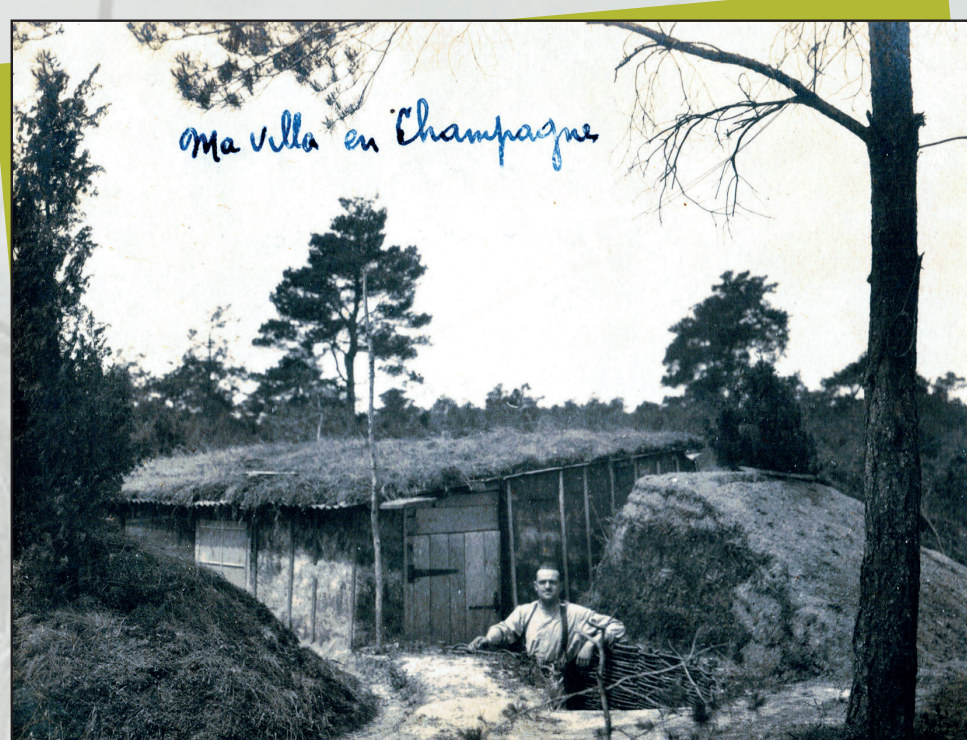


↑ *Après la guerre, une fois démobilisé, Jean-Henri Labat reprend son métier de mécanicien.*

Il crée son propre garage automobile place Lafayette.



↑ *Ici le Breguet 14, dans sa version bombardier. En 1917, le Breguet 14 est construit en deux versions, pour la reconnaissance et comme bombardier, désigné respectivement Breguet 14 A.2 et Breguet 14 B.2. Le A.2 est équipé d'un appareil photo, tandis que le 14 B.2 est légèrement modifié afin de pouvoir emporter un « rack » de bombes. Il est alors le plus rapide des appareils biplaces, et probablement le plus efficace en tant que bombardier.*



↑ *Les conditions de vie des soldats dans l'armée de l'air, même si elles sont rigoureuses, n'ont rien à voir avec celles des fantassins dans les tranchées. Jean-Henri Labat titre cette photographie « Ma villa en Champagne ».*